

Vendredi de la 3^{ème} semaine du carême

Vendredi 20 mars 2020

K T O – Saint-Germain-l’Auxerrois

Attention aux illusions spirituelles ! Il est facile de dire au Seigneur : je t’aime ! Encore faut-il le vérifier.

Nous pouvons le vérifier si nous prenons régulièrement un temps de prière et de recueillement ; si nous vivons des sacrements ; si nous répondons aux appels du Seigneur comme nous venons de l’entendre dans le livre d’Osée : « *Reviens au Seigneur ton Dieu* » en reconnaissant notre péché et en exprimant notre désir de conversion. Il est encore temps !

Mais le Christ dans l’Évangile nous donne le critère : aimes-tu aussi ton prochain ?

En effet, nous ne pouvons pas séparer les deux commandements : aimer le Seigneur et aimer notre prochain comme nous-même.

« *Tu aimeras de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force* ». On n’aime pas du bout de nos lèvres. C’est tout notre être qui aime le Seigneur.

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Mais est-ce que nous nous aimons ? Pas cet amour narcissique où nous nous aveuglons, mais cet amour de nous-même avec nos limites que nous avons acceptées.

Ainsi nous aimerons notre prochain comme il est avec ses blessures et son histoire.

Cet amour vrai du prochain « *vaut mieux que toute offrande d’holocaustes et de sacrifices.* » Tous simplement parce que l’amour est crucifiant. « Souffrir d’aimer. » Dans l’amour, il y a toujours des blessures, précisément parce que nous sommes des êtres créés ; seul “*Dieu est amour*” pour reprendre saint Jean.

Aimer suppose le pardon et le pardon exige l’humilité.

Ainsi aimer en vérité demande l’aide de la grâce. Nous aimerons si nous accueillons l’amour divin répandu en nos cœurs par l’Esprit Saint.

Et nous retrouvons alors notre vie de prière ; le grand saint Augustin aimait dire : « Si ta prière est tiède, ton amour est tiède », car c’est dans la prière que nous faisons le plein d’amour.

« *Ah ! Si mon peuple m’écoutait...* » Mais nous faisons la sourde oreille ! Il est temps d’écouter le Seigneur et de lui obéir. Nous serons alors dans le bonheur, car aimer comble les cœurs.